

**LES GAYETEZ
D'OLIVIER
DE MAGNY**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649775491

Les gayetez d'Olivier de Magny by Olivier de Magny & E. Courbet

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

OLIVIER DE MAGNY & E. COURBET

**LES GAYETEZ
D'OLIVIER
DE MAGNY**

LES
GAYETEZ
D'OLIVIER DE MAGNY

Texte original

AVEC NOTICE

PAR E. COURBET




PARIS,
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR.
47, passage Choiseul, 47.

M. D. CCC. LXXI.



AVERTISSEMENT.

ETTE réimpression des poésies d'Olivier de Magny a été entreprise sur le texte original de l'auteur, avec la fidélité rigoureuse qu'impose toute tentative de reproduction d'une œuvre rare. Des formes bizarres ont été conservées parce que, plusieurs fois répétées dans l'ouvrage, elles ont paru n'avoir rien d'accidentel ni d'erroné. Des expressions singulières ont été maintenues. Quoique regardées comme fautes de langue par d'estimables bibliographes & corrigées dans de récents travaux, elles doivent être respectées, parce qu'elles se trouvent dans les dictionnaires du commencement du XVII^e siècle. La ponctuation elle-même, si différente de la nôtre, que des esprits inattentifs ont cru pouvoir en nier le système général, n'a été modifiée que tout exceptionnellement & dans les cas d'erreurs évidentes.

Quelque exclusive que semble cette méthode de réimpression, elle est du moins la seule qui puisse nous remettre en possession d'une œuvre littéraire dans sa forme originale, & qui fasse d'un livre moderne un document historique. On a trop longtemps admis que la leçon des maîtres de notre langue pouvait être altérée dans sa lettre, & que l'uniformisation des mots, l'emploi de la ponctuation actuelle, enfin le remaniement orthographique du texte n'offraient aucun danger. Des erreurs grossières sont nées de ce système, qui a eu la plus grave influence sur le développement des études philologiques.

L'œuvre poétique d'Olivier de Magny se compose, ainsi qu'on le verra plus loin, d'un grand nombre de pièces adressées, les unes, à des personnages politiques, protecteurs des lettres; les autres à des poètes contemporains, demeurés célèbres ou tombés dans l'oubli; la plupart à des amis de l'auteur. Indépendamment de ces sujets d'informations intéressantes, le texte même, par la singularité de certaines expressions & par l'obscurité de quelques passages, offre ample matière à éclaircissements. Cette édition des poésies de Magny se terminera donc par un glossaire index où seront présentées dans un ordre régulier, les notes de toute

nature qu'un ouvrage en un seul volume comporterait logiquement à sa suite. Ce travail accompagnera les Amours de Magny, qui seront publiées après les Souspirs & les Odes.

Olivier de Magny n'a point, de son vivant, fait officiellement partie de la pléiade; mais par ses liaisons avec ce groupe, par l'essence de son talent & par l'amoindrissement historique de certains poètes placés aux premiers rangs du cénacle, pour leur savoir plutôt que pour leur génie, il a fini par prendre pied dans l'école à laquelle se rattache la poésie moderne, & il est aujourd'hui considéré comme un de ses véritables membres. A ce titre, que ses admirateurs ont usurpé pour lui, Olivier de Magny mérite d'être étudié des lettrés comme des curieux.





NOTICE.

MLIVIER DE MAGNY est un des poètes les moins édités (1) & les plus connus du xvi^e siècle. Les beaux-esprits de son temps se font vivement passionnés pour un de ses sonnets en dialogue, inséré depuis dans le recueil des *Souspirs*, & commençant par ces vers :

- M. Hola, Charon, Charon, Nautonnier infernal.*
C. Quel est cest importun qui si pressé m'appelle?
M. C'est l'esprit éploré d'un amoureux fidelle....

Les beaux-esprits poussèrent même si loin l'enthousiasme pour ce morceau, que les plus habiles musiciens

(1) En dehors des éditions originales mentionnées ci-dessus à leur date, Goujet ne cite qu'une réimpression des *Amours*, de 1573, Lyon, B. Rigaud. M. Blanchemain termine en ce moment, par les Odes, la seconde édition des *Poésies complètes de Magny*, commencée à Turin, chez Gay, 1869-1870.

de l'époque, & à leur tête Orlande de Lassus, durent le mettre en musique; & ce sonnet qui avait été beaucoup lu, beaucoup récité, fut encore beaucoup chanté. Ce succès, méprisable comme tous ceux dont la mode fait tous les frais, ne causa point de préjudice au poète : les parties vraiment belles de son œuvre soutinrent sa réputation & la portèrent jusqu'à nous.

Olivier de Magny est né à Cahors, la ville qui nous a donné Clément Marot. Sa mère, Marguerite de Parra, qui aimait les lettres, prit le plus grand soin de son éducation. Olivier, dans une Ode aux Muses, a rappelé en détail avec quelle sollicitude la défunte avait veillé sur sa jeunesse & il s'exprime de la sorte :

*Soudain que ie sceuz parler,
Elle, pour plus heureux me rendre,
Me fit aux estudes aller
Pour les douces lettres apprendre.
Et tant eust de soing de me veoir
Profiter en votre scauoir
Que mille fois en sa presence
Pour auoir quelque congnoissance
De cela que i'auois appris,
Elle me le faisoit relire ;
Ou pour exercer mes esprits,
Par cueur me le faisoit redire.*

Il fut envoyé de bonne heure à Paris, où son compatriote Hugues Salel, de Cahors en Quercy, l'accueillit avec bienveillance & le fit son secrétaire. Olivier ne pouvait mieux souhaiter. Son protecteur, poète fort en cour,

était depuis 1543 abbé de Saint-Chéron, & il mettait la dernière main à sa traduction de l'Illiade d'Homère. Olivier, participant aux travaux favoris de son maître, se lia bientôt avec tous les amis du poète abbé, qui lui donnèrent à leur tour leur patronage. De son côté, Olivier de Magny ne négligea rien pour se créer des relations plus conformes à ses goûts. Dépouvé de cet esprit d'intrigue qui de pauvres poètes faisait alors de riches prélats, il n'avait en vue que la poésie & les amours; il leur a sacrifié toutes ses ambitions. Il appartenait avec ses amis de province, Lancelot de Carle & François de Charbonier, au théâtre du collège de Coqueret, où Ronfard avec ses condisciples, devant Daurat, leur maître, joua sa traduction de la comédie de *Plutus* en 1549. Quand, deux ans après, le sexagénaire Melin de Saint-Gelais, obéissant au dépit que nous retrouvons chez Corneille vieilli, contre Racine à ses débuts, attaqua les premiers essais poétiques de Ronfard, Magny prit parti pour son idole, l'idole de tous, celui qui fut appelé le prince des poètes de son temps. Le lecteur trouvera, dans les pièces faisant suite aux *Gayetez*, les iambes lancés contre le *Mesdisant* (1) & la réponse de Ronfard au poète, son allié. Lorsque des Autels eut réconcilié les deux rivaux, Magny fit sa paix & replaça Melin parmi les poètes objet de son admiration. Dans

(1) Voir, sur cette querelle, les nouveaux mémoires d'histoire, de critique & de littérature, de l'abbé d'Artigny. Paris, 1752, t. V, p. 202. C'est par erreur que l'abbé attribue à Ronfard les iambes d'Olivier de Magny contre Melin.